



Qui est Manu Dibango ?

Manu Dibango est un compositeur, saxophoniste et chanteur camerounais francophone. Il est aussi surnommé *Papagroove* ou *Papa Manu*.

Il est né en 1933 à Douala, la capitale économique du Cameroun, en Afrique centrale. Yaoundé est la capitale du Cameroun et Douala est une ville portuaire dans le golfe de Guinée.

La famille de Manu Dibango était protestante et sa mère qui était couturière, chantait dans la chorale du temple protestant. Occasionnellement, elle était aussi professeur de la chorale. Manu Dibango a appris à chanter avec sa mère. Il écoutait aussi beaucoup le gramophone de ses parents. Il écoutait de la musique française, américaine et cubaine parce que les marins de ces pays débarquaient dans le port de Douala avec leurs disques.



Manu Dibango est allé à l'*école des blancs* où il a reçu son certificat d'études qui était un diplôme à la fin de l'école primaire, quand les enfants avaient onze ans. C'était un examen exigeant qui n'existe plus de nos jours. Le père de Manu l'a ensuite envoyé en France pour continuer ses études.

En 1949, il a débarqué à Marseille, dans le sud de la France en bateau. Il n'avait pas d'argent pour payer sa pension alors il est arrivé avec trois kilos de café dans son sac. Le café était un produit rare et très cher en France. La famille qui l'a accueilli était la famille Chevallier. Monsieur Chevallier était un instituteur très sévère et très strict. Manu Dibango a habité chez cette famille dans le centre de la France, à Saint-Calais, dans la Sarthe. Il y a passé son adolescence et il a découvert la culture française.

Plus tard, Manu Dibango a découvert le jazz. Il a joué de la mandoline et il a appris à jouer du piano. Pendant une colonie de vacances réservée aux enfants camerounais qui résidaient en France, Manu Dibango a découvert le saxophone grâce à un ami et il a rencontré Francis Bebey qui lui a appris les bases du jazz. Ensemble, ils ont formé un petit groupe de jazz.

Manu Dibango a alors commencé à jouer de la musique dans des boîtes de nuit ou discothèques et dans des bals de campagne. Mais son père n'était pas content parce qu'il

voulait qu'il continue à étudier. Alors, il a arrêté de lui envoyer de l'argent.

Cela n'a pas découragé Manu Dibango qui a continué de jouer de la musique. Il a obtenu des contrats dans des orchestres de clubs privés et de cabarets en Belgique. À Bruxelles, il a rencontré sa future femme Marie-Josée, surnommée Coco qui était artiste et mannequin. En Belgique, il a aussi rencontré beaucoup de musiciens congolais parce que le Congo belge était une colonie de la Belgique. La musique de Manu Dibango s'est alors africanisée et il est parti en tournée au Congo belge.

Il est également retourné au Cameroun où il a ouvert son propre club le *Tam Tam* mais il a fait faillite et il est retourné en France en 1965. Le Cameroun est devenu indépendant à ce moment-là. Ce n'était plus une colonie française.

En 1967, Manu Dibango a formé son propre big band et il a joué pour des chanteurs français célèbres comme Dick Rivers, Nino Ferrer ou Serge Gainsbourg. Il est aussi parti en tournée aux États-Unis pour son album *Soul Makossa*. Ses accents africains passionnaient les musiciens noirs des deux Amériques, du nord au sud.

En 1997, Manu Dibango a créé le Festival *Soir au Village*, qui était aussi le titre d'une de ses chansons. Il a créé le festival dans la ville de Saint-Calais qui l'avait accueilli quand il était arrivé en France. Ce festival existe encore aujourd'hui et a lieu tous les ans.

Manu Dibango est mort récemment en France du coronavirus Covid-19. Il a été inhumé au cimetière du Père-Lachaise.

Si la vie de Manu Dibango t'intéresse, tu peux lire son autobiographie qui s'intitule *Trois kilos de café*. Et tu peux bien sûr écouter sa musique : *Manu 76, À la Jamaïque, La fête à Manu, Wakafrika, Manu Safari, Balade en saxo...*

~ FIN ~

Vidéo

- <https://www.youtube.com/watch?v=igC5AhXYaCI>